

CHAP 14 - INTEGRATION

Dans tout le chapitre a et b désignent des réels tels que $a < b$.

1 Intégrale d'une fonction en escalier

1.1 Définitions

Définition 1

- On appelle **subdivision du segment** $[a, b]$ toute suite finie $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$, $n \in \mathbb{N}^*$ de points de $[a, b]$ vérifiant : $a = a_0 < a_1 < \dots < a_n = b$.
- On dit que la subdivision est **régulière** lorsque pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $a_k = a + k \frac{b-a}{n}$.
- Si une subdivision $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$ est régulière on appelle **pas de la subdivision** la longueur de chaque intervalle $[a_k, a_{k+1}]$, c'est-à-dire le nombre $\frac{b-a}{n}$.

Définition 2

- Soit φ un application de $[a, b]$ dans \mathbb{R} . On dit que φ est **une fonction en escalier** sur $[a, b]$ s'il existe une subdivision $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$ de $[a, b]$ et $(\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_{n-1}) \in \mathbb{R}^n$ tels que

$$\forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \quad \forall x \in]a_k, a_{k+1}[, \quad \varphi(x) = \lambda_k$$

- Lorsqu'une fonction φ en escalier sur $[a, b]$ est constante sur chaque intervalle d'une subdivision σ de $[a, b]$, on dit que la subdivision σ est **adaptée**, ou **subordonnée**, à φ .
On note $\mathcal{E}([a, b])$ l'ensemble des fonctions en escalier sur $[a, b]$.

Remarque 1

Si σ et σ' sont deux subdivisions de $[a, b]$ adaptée à $\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$, alors la subdivision $\sigma \cup \sigma'$ est adaptée à φ .

Proposition 1

L'ensemble $\mathcal{E}([a, b])$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{[a, b]}$.

Théorème 1

Soient $\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$ et $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$ une subdivision de $[a, b]$ adaptée à φ telle que $\forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket, \forall x \in]a_k, a_{k+1}[, \varphi(x) = \lambda_k$.

Le réel $I(\varphi, \sigma) = \sum_{k=0}^{n-1} (a_{k+1} - a_k) \lambda_k$ ne dépend pas de la subdivision σ choisie.

Définition 3

La valeur du nombre $I(\varphi, \sigma)$ du théorème précédent est appelée **intégrale** de φ sur $[a, b]$. On le note

$$\int_a^b \varphi(x) dx, \quad \text{ou} \quad \int_{[a, b]} \varphi \quad \text{ou} \quad \int_a^b \varphi.$$

Interprétation géométrique :

$\int_a^b \varphi(x) dx$ représente une somme d'aires algébriques de rectangles dans un repère orthonormé.

1.2 Propriétés

Proposition 2 Linéarité

Soit $(\varphi, \psi) \in (\mathcal{E}([a, b]))^2$. $\forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, $\int_a^b (\alpha\varphi + \beta\psi) = \alpha \int_a^b \varphi + \beta \int_a^b \psi$.

Proposition 3 Positivité

Soit $\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$, telle que $\forall x \in [a, b], \varphi(x) \geq 0$. Alors $\int_a^b \varphi \geq 0$.

Proposition 4 Conservation de l'ordre

Soit $(\varphi, \psi) \in (\mathcal{E}([a, b]))^2$. Si $\varphi \leq \psi$ alors $\int_a^b \varphi \leq \int_a^b \psi$.

2 Intégrale d'une fonction continue

2.1 Définition

Théorème 2

Soit f une fonction continue sur $[a, b]$ à valeurs réelles. Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe φ, ψ dans $\mathcal{E}([a, b])$ telles que pour tout $x \in [a, b], \varphi(x) \leq f(x) \leq \psi(x)$ et $\psi(x) - \varphi(x) \leq \varepsilon$.

Théorème 3

Soit f une fonction continue sur $[a, b]$, à valeurs réelles.

On note $E^-(f) = \left\{ \int_a^b \varphi(x) dx, \varphi \in \mathcal{E}([a, b]), \varphi \leq f \right\}$ et $E^+(f) = \left\{ \int_a^b \psi(x) dx, \psi \in \mathcal{E}([a, b]), \psi \geq f \right\}$.

On a :

$$I(f) = \sup(E^-(f)) = \inf(E^+(f))$$

Définition 4

La valeur du nombre $I(f)$ du théorème précédent est appelée **intégrale** de f sur $[a, b]$. On le note

On le note $\int_a^b f(x) dx$, ou $\int_{[a, b]} f$ ou $\int_a^b f$.

Par convention, $\int_b^a f(x) dx = - \int_a^b f(x) dx$.

Interprétation géométrique :

Dans le plan muni d'un repère orthogonal, $\int_a^b f(x) dx$ est l'aire algébrique, en unités d'aires, de la partie du plan délimitée par la courbe représentative de f et les droites d'équations $x = a, x = b$ et $y = 0$.

Définition 5

Soit f une fonction continue sur $[a, b]$ à valeurs réelles.

Le réel $\mu = \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx$ est appelé **valeur moyenne de f** sur $[a, b]$.

Définition 6

Soit f une fonction complexe continue sur $[a, b]$. On appelle **intégrale** de f sur $[a, b]$ le réel

$$\int_a^b f(x) dx = \int_a^b \operatorname{Re}(f(x)) dx + i \int_a^b \operatorname{Im}(f(x)) dx$$

2.2 Propriétés

- **Relation de Chasles**

Soit f une fonction réelle ou complexe continue sur $[a, b]$.

$$\forall c \in [a, b], \quad \int_a^c f(x)dx + \int_c^b f(x)dx = \int_a^b f(x)dx$$

- **Linéarité**

Soient f et g des fonctions réelles ou complexes, continues sur $[a, b]$.

$$\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \quad \int_a^b (\lambda f(x) + \mu g(x))dx = \lambda \int_a^b f(x)dx + \mu \int_a^b g(x)dx$$

- **Conservation de l'ordre**

Soit f et g des fonctions réelles, continues sur $[a, b]$, avec $\forall x \in [a, b], f(x) \leq g(x)$. Alors on a :

$$\int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b g(x)dx$$

- **Positivité stricte**

Soit f une fonction réelle continue sur $[a, b]$ telle que $\forall x \in [a, b], f(x) \geq 0$. Alors on a : $\int_a^b f(x)dx \geq 0$

et s'il existe $x_0 \in [a, b]$ tel que $f(x_0) > 0$ alors $\int_a^b f(x)dx > 0$.

Remarque 2

Si f est continue positive sur $[a, b]$ et si $\int_a^b f(x)dx = 0$, alors $f = 0$.

- **Inégalité triangulaire**

Soit f une fonction réelle ou complexe continue sur $[a, b]$. Alors

$$\left| \int_a^b f(x)dx \right| \leq \int_a^b |f(x)| dx$$

Proposition 5

Soient f et g deux fonctions réelles continues sur $[a, b]$, avec $g \geq 0$.

En posant $m = \inf_{x \in [a, b]} (f(x))$ et $M = \sup_{x \in [a, b]} (f(x))$, on a :

$$m \int_a^b g(x)dx \leq \int_a^b f(x)g(x)dx \leq M \int_a^b g(x)dx \quad \text{Inégalité de la moyenne}$$

$$\exists c \in [a, b], \quad \int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx \quad \text{Formule de la moyenne}$$

Remarque 3

On a en particulier, $\left| \int_a^b f(x)dx \right| \leq (b-a) \sup_{x \in [a, b]} |f(x)|$.

Théorème 4 Inégalité de Cauchy Schwarz pour les intégrales

Soient f et g deux fonctions réelles continues sur $[a, b]$. On a :

$$\left(\int_a^b f(x)g(x)dx \right)^2 \leq \int_a^b f(x)^2 dx \int_a^b g(x)^2 dx$$

Théorème 5 Sommes de Riemann

Si f est une fonction réelle continue sur $[a, b]$, alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=0}^{n-1} \frac{b-a}{n} f \left(a + k \frac{b-a}{n} \right) \right) = \int_a^b f(x) dx$$

Remarque 4

On a également : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=1}^n \frac{b-a}{n} f \left(a + k \frac{b-a}{n} \right) \right) = \int_a^b f(x) dx$

3 Théorèmes du calcul intégral**3.1 Lien entre intégrale et primitive****Théorème 6**

Soient f une fonction continue sur un intervalle I , et $a \in I$.

La fonction $x \mapsto \int_a^x f(t) dt$ est l'unique primitive de f qui s'annule en a .

Corollaire

- Toute fonction continue sur un intervalle admet des primitives.
- Pour toute primitive F de f sur $I = [a, b]$, on a : $\int_a^b f(x) dx = [F(x)]_a^b = F(b) - F(a)$.
- Si une fonction f est de classe C^1 sur $[a, b]$, alors pour tout $x \in [a, b]$, $f(x) - f(a) = \int_a^x f'(t) dt$.

3.2 Inégalité de Taylor-Lagrange**Théorème 7**

Soit f une fonction réelle ou complexe, de classe C^{n+1} sur $[a, b]$. on a :

$$\left| f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(a)}{k!} (b-a)^k \right| \leq \left| \sup_{x \in [a, b]} f^{(n+1)}(x) \right| \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!}$$